

Il est grand temps de redonner la parole et le pouvoir de décision au peuple. (échange d'expérience de démocratie participative)

Olfa AYARI, Section de Port-de-Bouc, Fédération des Bouches-du-Rhône.

Au cours de la campagne pour le non au référendum sur le Traité de Constitution Européenne des millions de français se sont investis de façon individuelle ou collective souhaitant s'emparer du débat. Sur Port de Bouc plusieurs décisions avaient été prises dont la mise en place de l'assemblée citoyenne et de neuf ateliers : droits des femmes, droits au logement, droits des migrants ou encore droits de la jeunesse. Ce collectif a rassemblé des lycéens, des étudiants, des salariés et une créatrice d'entreprise qui n'avaient pas forcément les mêmes préoccupations mais qui avaient la même volonté de participer aux grandes décisions qui affecteraient l'avenir. Notre premier travail été de connaître les enjeux et dangers de la mise en place de cette constitution. A ce propos, la rencontre des communistes de Port de Bouc et la parution du texte dans le journal de l'humanité ont été déterminants dans la prise de conscience des conséquences du texte. Nous avons élaboré plusieurs initiatives : la rencontre des jeunes dans les quartiers, un film amateur avec une plaquette dans laquelle nous avons comparé le T.C.E avec les textes de référence de notre république préambule de la constitution de 1946, déclaration des droits de l'Homme et bien sûr les propositions du Parti Communiste Français pour une autre Europe. Malgré la propagande de l'Etat, le déferlement médiatique en faveur du Oui, les pressions de certains dirigeants de gauche, les mêmes aujourd'hui qui s'étaient engagés à consulter les français avant la ratification du Traité Budgétaire Européen en octobre dernier traité écrit par Sarkozy/Merkel. Le Non est arrivé en tête avec un score de 85 %. Compte tenu des résultats électoraux enregistrés par nos candidats aux différents scrutins (élection du maire au premier tour avec plus de 70 % et de la conseillère générale à plus de 60 %, 72 % pour le député sur la ville) on peut raisonnablement conclure que c'est bien le « Non de gauche » qui a été majoritaire sur la ville. Au-delà du résultat, nous avons fait la démonstration que le peuple a besoin d'échanger et de participer sur un contenu politique établi ensemble. Au lendemain du 29 mai 2005, sous l'impulsion de la section du Parti Communiste Français de Port de Bouc, un collectif s'est mis en place sur la commune avec des citoyens titre individuel, élus, militants politiques, associatifs, syndicaux, écologistes, pacifistes qui ont décidé de conserver la parole et de contribuer à créer un espace de débats et d'initiatives pour construire une alternative politique.

L'assemblée citoyenne de Port de Bouc était née. C'est un rassemblement populaire d'individus qui s'inscrit dans la volonté d'élaborer des propositions anti-libérales, démocratiques et pacifiques pour la France et pour l'Europe répondant aux attentes, aux besoins et aux aspirations des peuples et à agir pour les faire prévaloir. Les participants ont décidé en toute liberté de dire stop aux politiques libérales mises en œuvre en France et en Europe.

Avec la mise en place du Front de Gauche, l'assemblée citoyenne s'est changée en collectif du Front de Gauche d'abord au moment des élections régionales de 2010 et s'est poursuivi pour les échéances électorales de 2012. Pour ces dernières campagnes, plusieurs initiatives ont été organisées autour de thèmes liés à des préoccupations quotidiennes : le logement, l'emploi, la santé, la culture et la jeunesse. Comme

l'assemblée citoyenne, ces initiatives ont été l'occasion de débats et de prise de conscience sur les enjeux des élections. Le besoin de changement a été exprimé avec force à chacune des initiatives. Cette campagne collective et citoyenne a permis au candidat du Front de Gauche à la présidentielle de réaliser l'un des meilleurs scores avec plus de 36 % au premier tour et l'élection du député malgré un contexte politique difficile.

Avec ces exemples d'investissement citoyen dans le débat politique, tout montre que seul un rassemblement populaire d'une grande ampleur et conscient pourra s'opposer efficacement à cette vague de fond libérale. Il y a urgence car les mauvais coups pleuvent hausse de la T.V.A , les 20 milliards de bonus au medef sans contrepartie, soutien aux patrons voyous ... le rassemblement doit se faire dans les luttes au plus près des travailleurs, dans les idées et se traduire dans les urnes afin de rendre le pouvoir de décision au peuple. Cette démarche montre que l'intelligence collective permet au peuple de se réapproprier les débats et le pouvoir. Il nous faut poursuivre la création, sur tous les territoires, des lieux de luttes et d'échanges refusant le carcan de la bipolarisation de la vie politique. Nous devons être au plus près des populations débattre ensemble de l'avenir des services publics garants du traitement équitable , de l'emploi, du logement social mais aussi au plan local contre le déni de démocratie que constitue la métropole qui éloignerait de plus en plus le pouvoir de décisions au peuple.

La stratégie Front de Gauche n'est pas incompatible avec l'organisation de notre parti. Au contraire, c'est un outil supplémentaire au service du rassemblement de toutes celles et ceux qui ont intérêt au changement de société. En effet, chaque fois, les militants du parti communiste se sont investis dans ces collectifs, ont participé aux débats, contribué à la prise de conscience et mis leur expérience militante au service de la dynamique de rassemblement citoyen en apportant le soutien logistique de la section à l'organisation des initiatives. D'ailleurs, par la suite, un certain nombre de participants aux collectifs ont décidé d'aller plus loin dans la réflexion et de s'investir autrement en politique en adhérant au Parti Communiste Français. En 2008 nous avons fait le choix d'un rassemblement, le Front de Gauche dont le but était d'élargir notre influence et de répondre à ceux qui aspiraient à un changement de société fondé sur des valeurs de progrès social et démocratique avec une plus juste répartition des richesses créées.

Au printemps dernier quatre millions de personnes ont voté Front de Gauche au premier tour et se sont exprimées en faveur du programme « L'humain d'abord ». Nos 11% à la présidentielle ont pesé dans le résultat, quelques uns avec qui ont discute nous disent que nous avons été les seuls à pousser le candidat Hollande pendant la campagne à proposer des orientations de gauche. Ne négligeons pas cette perspective. Le Front de Gauche est un outil au service du rassemblement populaire. Nous devons davantage l'amplifier pour qu'il devienne un « Front du peuple » porteur des aspirations de toutes celles et tous ceux qui n'ont, pour seule richesse, que leur force de travail.